Science des données II : cours 5a



Introduction & matrices de distances

Philippe Grosjean & Guyliann Engels

Université de Mons, Belgique Laboratoire d'Écologie numérique des Milieux aquatiques



http://biodatascience-course.sciviews.org sdd@sciviews.org



Introduction

Jusqu'ici nous nous sommes concentrés sur l'étude d'un petit nombre de variables à la fois.

Mais que faire lorsque le jeu de données est volumineux et que nous ne savons pas par où commencer ?

Dans la partie **analyse** de ce cours, nous aborderons l'analyse exploratoire des données ou EAD. Elle permet d'explorer des gros jeux de données multivariés et d'y découvrir des **structures** ou des **associations** entre individus.



Analyse exploratoire de données

L'analyse de données ou multivariée se subdivise en deux familles de techniques complémentaires :

- Les méthodes de **classification**. Ces méthodes regroupent les objets en plusieurs sous-ensembles distincts (**groupes**), chaque individu étant plus semblable aux autres au sein de son propre sous-ensemble qu'il ne l'est par rapport aux individus des autres sous-ensembles.
- Les méthodes d'ordination ou de réduction de dimensionnalité. Elles représentent les individus sur des graphes bi- ou u dimensionnels (or dit, une représentation sur des cartes, par analog e à la géogra hie). La distance des individus entre oux est relative à leux degré de ressemblance ou de différence (or dit : similarité ou dissimilarité).



Analyse exploratoire de données

L'analyse de données ou multivariée se subdivise en deux familles de techniques complémentaires :

- Les méthodes de **classification**. Ces méthodes regroupent les objets en plusieurs sous-ensembles distincts (**groupes**), chaque individu étant plus semblable aux autres au sein de son propre sous-ensemble qu'il ne l'est par rapport aux individus des autres sous-ensembles.
- Les méthodes d'**ordination** ou de **réduction de dimensionnalité**. Elles représentent les individus sur des graphes bi- ou tridimensionnels (ou dit, une représentation sur des **cartes**, par analogie à la géographie). La distance des individus entre eux est relative à leur degré de ressemblance ou de différence (on dit : **similarité** ou **dissimilarité**).



Exemples de jeux de données traités

- Le dénombrement (quasi-)exhaustif des espèces rencontrées en différents lieux (stations).
- L'abondance (nombre d'individus) dans chaque taxon en différentes stations échantillonnées.
- Une étude détaillée des conditions du milieu (paramètres physico-chimiques, terrain, etc.) où vivent les animaux étudiés en différentes stations.
- Un tableau rassemblant la biométrie (taille, poids, poids de certains organes, ...) d'un nombre important d'individus d'une population donnée, mesurés afin de déterminer l'évolution de ces mesures biométriques au cours de la croissance.
- Etc.



Matrice de distances



Matrice de distances

- La matrice de distances est le point de départ (première étape explicite ou implicite) de nombreuses analyses multivariées.
- Présentation des individus ou des variables aussi bien en ligne qu'en colonne => deux points de vue possibles.
- Les éléments de la matrice correspondent à toutes les paires possibles, prises deux à deux; on obtient une matrice carrée.
- Exemples de matrices de distances déjà abordées :
 - Matrice de variances/covariances = distances euclidiennes au carré.
 - Matrice de corrélation = distances euclidiennes au carré sur des données standardisées.



Indice de similarité/dissimilarité

- Un indice de similarité (similarity index) est une descripteur statistique (nombre unique) de la similitude de deux échantillons ou individus représentés par plusieurs variables (échantillon multivarié).
- Un indice de similarité prend une valeurcomprise entre 0 (différence totale) et 1 ou 100% (similitude totale).
- Un indice de dissimilarité est le complément d'un indice de similarité (dis = 1 sim); sa valeur est comprise entre 100% (différence totale) et 0 (similitude totale). Attention: dans certains cas, un indice de dissimilarité peut varier de 0 à +∞ (lorsqu'il s'agit d'une distance, euclidienne par exemple).
- Tous les indices de similarité / dissimilarité peuvent servir à construire des matrices de distance.



Indice de dissimilarité : Bray-Curtis

= coefficient de Czecanowski

$$\mathbf{D}_{\mathrm{Bray-Curtis}_{j,k}} = \frac{\sum_{i=1}^{n} \left| y_{ij} - y_{ik} \right|}{\sum_{i=1}^{n} \left(y_{ij} + y_{ik} \right)}$$

S'utilise pour mesurer la similitude entre échantillon sur base du **dénombrement d'espèces**. Si le **nombre d'individus est très variable** (espèces dominantes *versus* espèces rares), penser à transformer (ex: log(x+1), double racine carrée, ...)



Indice de dissimilarité : Canberra

 Distance similaire à Bray-Curtis mais pondérant les espèces en fonction du nombre d'occurrences.

$$\mathbf{D}_{\mathrm{Canberra}j,k} = \frac{1}{nz} \sum_{i'=1}^{nz} \frac{\left|y_{i'j} - y_{i'k}\right|}{\left|y_{i'j}\right| + \left|y_{i'k}\right|}$$

où nz est le nombre de valeurs non nulles.

- Toutes les espèces contribuent de manière égale => possibilité de surimportance d'une espèces mesurée une seule fois!
- Toute double absence n'est pas prise en compte => se comporte bien face aux tableaux comportant beaucoup de zéros (idem Bray-Curtis).



Utilisation d'indices Bray-Curtis et Canberra

Seuls les indices ne dépendant pas des doubles zéros sont utilisables pour des dénombrements d'espèces ou des présence-absence.

- Bray-Curtis => résultat dominé par les espèces les plus abondantes.
- Canberra => risque de domination des espèces rares.
- Bray-Curtis sur données transformées (log(x+1) ou double racine carrée) = souvent bon compromis.
- Si les volumes échantillonnés entre stations ne sont pas comparables, il faut standardiser.



Indice de dissimilarité : distance Euclidienne

Distance géométrique entre les points:

$$\mathbf{D}_{\mathrm{Euclidean}\,j,k} = \sqrt{\sum_{i=1}^n (y_{ij} - y_{ik})^2}$$



Indice de dissimilarité : Manhattan

• ou encore city-block distance.

$$\mathbf{D}_{\mathrm{Manhattan}\,j,k} = \sum_{i=1}^n |y_{ij} - y_{ik}|$$

■ Les indices de **dissimilarité** de Bray-Curtis et Camberra sont complémentaires aux indices de similarité correspondants (dis = 1 - sim).



Utilisation de ces indices

 Les distances euclidienne ou de Manhattan sont à préférer pour les mesures environnementales.

Les distances de Bray-Curtis ou Canberra sont meilleure pour les **dénombrements d'espèces** (nombreux double zéro)!



Indices de (dis)similarité - propriétés

Les indices varient en 0 et 1 (0 et 100%), mais les distances sont utilisées aussi comme indices de dissimilarité et varient entre 0 et ∞ .

- Un indice est dit métrique si :

 - $\begin{array}{c} {\rm \ \, Sym\acute{e}triqu\acute{e}:}\; I_{a,b}=I_{b,a} \\ {\rm \ \, In\acute{e}galit\acute{e}\; triangulaire:}\; I_{a,b}+I_{b,c}>=I_{a,c} \end{array}$
- Un indice est semimétrique s'il répond à toutes les conditions sauf la quatrième.
- Un indice est dit non métrique dans les autres cas.



Indice de (dis)similarité - métrique

Distance	Type
Bray-Curtis	semimétrique
Canberra	métrique
Euclidienne	métrique
Manhattan	métrique
Chi carré	métrique
(correlation)	(non métrique)
(variance/covariance)	(non métrique)

